

Quand on veut faire prendre des vessies pour des lanternes

12 mai 2021

Il faut lire Oxygène ! Cette publication de propagande en dit long sur les confusions entretenues par l'équipe municipale. Il est vrai que la tribune de l'adjoint *délégué à l'Environnement et aux espaces verts* a la prudence de ne jamais parler d'écologie, ce qui est déjà révélateur de l'archaïsme de la pensée animant l'action municipale, quand tous les partis tiennent peu ou prou à se verdifier. Pour faire simple, **l'écologie vise à un meilleur équilibre entre l'homme et son environnement naturel ainsi qu'à la protection de ce dernier**. Ce n'est assurément pas la problématique de l'adjoint délégué à l'Environnement.

Qu'appelle-t-il une *politique environnementale des plus ambitieuses depuis 2014* ? D'abord le bilan de la première mandature :

Création de parcs et d'un square végétalisé	« Création » est un leurre lorsqu'il s'agit d'espaces naturels existants : on ne peut parler alors que d'aménagement et d'ouverture au public. C'est bien le cas du parc Napoléon , mieux nommé Solitude, le plus grand des espaces : c'était depuis des décennies un espace abandonné à lui-même. Nul doute que la biodiversité y était bien plus forte qu'après aménagement. La municipalité actuelle bénéficie de l'opportunité de réaliser la « trame verte » qui est un projet qui court depuis plusieurs décennies. Quant à la « végétalisation » à grand renfort de colonnes métalliques, chacun peut juger de son intérêt écologique.
Instauration d'une Charte de l'Arbre	Première nouvelle ! Où est ce texte, qui devait être rédigé en concertation avec les habitants ?
Plantation de 900 arbres	Ce chiffre n'a aucun sens, sans communication du ratio arbres coupés/plantés. Et le bénéfice écologique apporté par un jeune arbre est sans commune mesure avec celui des arbres disparus.

Le bilan est donc mince. En revanche, **avoir créé un puits de chaleur** en remplaçant les arbres de haute tige de la place-vitrine Abrioux par des arbres en pot et avoir arraché à son milieu naturel un arbre de plus de 500 ans (importé d'Espagne avec un bilan carbone désastreux) est un parfait non-sens écologique. Et rien n'est dit de la **disparition du vaste espace de loisir de Balagny** confié autrefois en partie au club canin et remplacé par une zone d'activités, ni des menaces qui planent sur d'autres espaces de ce genre, comme celui de Savigny. Finalement, la meilleure décision prise lors de cette mandature est d'avoir provisoirement renoncé à urbaniser une bonne partie du parc Ballanger. Mais restons vigilants.

Soyons clair : **ce dont se vante l'adjoint délégué à l'Environnement et aux espaces vert, c'est du cosmétique**. Des aménagements certes agréables pour le public, le parc Floréal en étant le meilleur exemple, mais qui ne sont guère différents de la politique de fleurissement de la ville et ne compensent pas les atteintes à l'équilibre écologique faites ailleurs. C'est en tous cas un bel argument de vente pour les promoteurs des nouveaux immeubles proches de ces aménagements.

Que serait une politique réellement ambitieuse ? Une action énergique vers le parc privé pour arrêter dans toutes les zones le bétonnage intensif avec imperméabilisation systématique des sols et disparition des arbres et des jardins. Bien sûr, ce serait moins visible et moins exploitable en termes de propagande. Mais cela profiterait durablement à tous, et pas seulement aux néo-aulnaysiens.

Pourquoi parler d'environnement plutôt que d'écologie ? Parce que l'écologie a une dimension essentiellement démocratique, elle se met en œuvre avec la participation des habitants. **Or écouter les habitants, organiser les échanges et chercher des solutions de compromis est une chose qui semble faire horreur à cette municipalité**, qui ne répond plus à aucun courrier et couvre d'anathèmes ceux dont elle prétend qu'« ils salissent notre ville » parce qu'ils souhaitent une urbanisation qui ne laisse pas toute liberté aux promoteurs, qui protège les piétons et le patrimoine bâti autant que naturel. Aulnay Environnement serait ainsi une « association politisée ». Nous nous vantons d'avoir en notre sein des membres qui font des choix électoraux différents, et nous aimerions que ce dialogue et ce respect qui s'établit entre nos membres soit partagé par nos élus, ces élus qui ne l'ont été que par une toute petite minorité d'inscrits.

Certains se demandent : que fait Aulnay Environnement ? Face à une municipalité qui refuse tout dialogue, que faire en effet ? Nous sommes ouverts à toutes les suggestions, mais rien ne peut être fait sans les habitants. Nous les invitons donc à nous rejoindre (aulnay.environnement@gmail.com) pour être plus que jamais une force d'information, d'analyse et de proposition.